



**ACADÉMIE
D'ORLÉANS-TOURS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE EN COURS DE LANGUE Place de la grammaire

Pourquoi s'interroger sur le travail de la langue ?

Après 15 années de pédagogie actionnelle, l'inspection générale s'est interrogée sur l'enseignement de la langue et comment **mieux l'intégrer à la perspective actionnelle** → **rigueur linguistique** dans une perspective actionnelle pour une montée en compétences linguistiques → élévation du niveau des élèves.

Fortes **ambitions** : différenciation pédagogique et **inclusion**, choc des savoirs > **élévation du niveau** des élèves.

1 – Constats récents sur l'enseignement et l'apprentissage de la langue vivante

1.1 Constats et interrogations sur l'enseignement de la grammaire

Etre un **excellent angliciste** > contenus universitaires

→ Recours aux termes scientifiques permis, à condition d'être sûr d'en maîtriser l'emploi et de pouvoir en restituer l'intérêt pratique auprès des élèves / Métalangue plus claire, plus accessible, qui n'empêche pas une description fidèle du fonctionnement de la langue, possible

→ **Transposition didactique des savoirs universitaires.**

S'assurer, **avant la phase de réflexion**, qu'un temps suffisant et des stratégies appropriées ont été consacrés au **maniement** des structures et à leur **appropriation** par les élèves dans un contexte de communication.

S'interroger sur le moment le plus opportun et les modalités les plus adaptées pour présenter un point de grammaire ou un fait de langue : travail d'observation et de repérage / la fiche de grammaire ou le thème grammatical pouvant, quand ils sont employés avec modération, au bon moment, avoir un intérêt pour des élèves qui ont besoin d'être rassurés par une forme explicative.

→ **La grammaire sert le sens et permet l'échange (grammaire en contexte et non hors-sol).**

→ **La réflexion sur la langue construit une modélisation** du dire décisive pour le transfert et la réutilisation par les élèves dans des situations voisines.

1.2 Les progrès constatés dans l'apprentissage des langues vivantes

Analyse des évaluations CEDRE 2016 pour les LVE :

Les résultats en **anglais** montrent que le **taux de réussite sur les items communs** entre 2010 et 2016 – 25% – est **encore faible mais** que les **items intégrant des supports nouveaux** donnent de meilleurs résultats : 53% de réussite pour « rédiger des textes articulés et nuancés », 52% pour « rédiger des phrases simples » et 60% pour « écrire des mots isolés ».

L'expression orale n'a pas fait l'objet d'une évaluation.

Les mesures de compétences en **compréhension écrite** présentent **de plus nets progrès encore** (plus de 8 points en anglais, plus de 6 en allemand et en espagnol) et le pourcentage d'élèves situés dans les niveaux les moins performants diminue au profit des groupes intermédiaires.

Ces résultats corroborent le constat fait en classe d'une **difficulté à dépasser le niveau d'usage élémentaire** de la langue (A2) **pour entrer dans une langue plus complexe** (à partir de B1) et une difficulté face au passage à l'expression écrite.

2- Revisiter l'enseignement de la langue : freins et obstacles à envisager

2.1. Certaines représentations de l'apprentissage ou de l'enseignement de la langue

Trouver le bon niveau entre le trop complexe et le trop simple en matière de compétence grammaticale > **complexification du discours et variété des situations discursives**, les structures grammaticales contribuant alors à la construction du discours, elle-même portée par le désir de communiquer

→ **Créer un BESOIN DE DIRE par la situation de communication** (= entrée culturelle pour sortie linguistique enrichie et non une entrée linguistique).

Modalités de fixation par le biais de situations de transfert : copie, répétition, apprendre par cœur, explication grammaticale, traduction (conditionnée à la nécessité pour l'étude de la langue en contexte).

Se décentrer (s'effacer) mais assurer la progression des apprentissages > le professeur guide les élèves pour **enrichir les énoncés et la langue** (> stratégies pour préciser et étayer le propos).

2.2. Gestion de la réussite et de l'erreur

Faire prendre conscience de la **corrélation entre correction linguistique et intelligibilité, entre maîtrise de la langue et richesse des contenus abordés, entre compétence linguistique et capacité à convaincre, à adapter son discours** (dans le cadre de débats, exposés, expériences de mobilité, etc.).

→ Laisser la **place à l'erreur tout en exigeant une rigueur linguistique** > intégrer l'erreur à la démarche d'apprentissage afin qu'elle perde son caractère stigmatisant et inhibant pour devenir la clé d'une réussite > remédiation des erreurs en lien avec les objectifs visés ou acquis antérieurs par auto- / inter-correction, répétition de l'énoncé correct, à l'écrit comme à l'oral.

2.3. L'approche actionnelle – atouts et malentendus

Écueils : affichage de démarche actionnelle mais les **productions des élèves sont adressées exclusivement à l'enseignant / manque de cohérence entre la tâche finale et les apprentissages nécessaires pour y parvenir.**

Leviers: proposer une situation d'énonciation convaincante et motivée par un contexte et une intention discursive / anticiper les outils à mobiliser au regard de la tâche finale et planifier les activités intermédiaires permettant de les mobiliser.

Toute situation de communication et d'énonciation a une fonction et une intention clairement identifiés :

Fonction		Intention de communication
décrire, raconter une histoire, expliquer le fonctionnement d'un objet/d'un système, argumenter (→ donner des informations concrètes sur un sujet familier relevant de la sphère privée ou publique, de l'ordre personnel ou professionnel), débattre, etc.	Dans le but de	établir et entretenir des relations, informer, orienter, convaincre d'agir ou inciter à agir, convaincre d'acheter / de rallier une cause, se forger sa propre idée, persuader quelqu'un de quelque chose, amuser, émouvoir, dénoncer quelque chose, etc.

3 - Intégrer le travail de la langue dans le cours et dans les objectifs de la séance

3.1. Les objectifs et leur interconnexion

Quel que soit le niveau d'enseignement :

Articulation des différents objectifs entre eux : langue, culture, communication, action.

Entrée dans la séquence culturelle pour l'acquisition de compétences culturelles et linguistiques → identification d'objectifs clairs en amont et **réflexion aboutie sur le potentiel culturel et linguistique des supports** choisis > mise en activité des élèves dans des situations de communication motivantes.

Faire prendre conscience aux élèves de l'importance du **lien entre le sens d'un document, l'élaboration d'un corpus d'énoncés qui servent ce sens et la réflexion sur les faits linguistiques** qui s'ensuit > travail sur la langue en contexte.

3.2. Au commencement, sans doute, est le document, mais pas n'importe lequel

Document authentique avec un ancrage culturel fort > richesse de la langue pratiquée.

Diversité des documents (nature, source, etc.) **et des approches** > travail riche sur la langue, évitement d'une vision stéréotypée du travail de la langue en lien avec les sujets abordés > développement de l'esprit critique.

Si, par exemple, associer le passif à l'esclavage peut sembler naturel, ce choix contribue à enfermer le regard. Surtout si cette association se fige et est proposée aux élèves année après année. Le risque est de faire tomber dans l'oubli les points grammaticaux qui ne bénéficient pas d'une association « naturelle » à une thématique donnée. De fait, la pratique de la langue sera d'autant enrichie que les thématiques abordées seront riches et variées.

3.3 Avec le texte viennent la grammaire et le discours.

Le support n'est pas un prétexte unique d'étude de la grammaire/de la langue.

Etude de la grammaire en contexte > lien avec la culture et le sens → du besoin de dire découle l'utilisation de certaines structures.

Passer du palier A au palier B

Temps de description analytique peut être nécessaire pour parvenir à formuler ensuite des énoncés plus précis et nuancés > visée du discours + situation d'énonciation = construction d'un discours spécifique

- Eviter les amorces contraignantes, les questions fermées, les exercices lacunaires qui enferment.
- Amener l'élève à dire le monde tel qu'il le voit et le ressent.
- Trouver le juste équilibre entre anticipation des besoins et espace de parole plus libre et autonome qui permet à l'élève d'exploiter un répertoire plurilingue et mettre en perspective ses connaissances.

3.4. La compétence linguistique ne se limite pas à la grammaire

Phonologie et prosodie

Potentiel lexical de la langue : en amont et en aval* du support, relations entre les mots (hyperonymes, synonymes, antonymes, collocations, composition, expressions idiomatiques, etc.), étymologie, glissements sémantiques, etc.

*En amont du support pour en faciliter la compréhension / en aval du support pour enrichir le lexique, lister le lexique manipulé, réfléchir sur les choix lexicaux opérés dans un document pour en apprécier la richesse, en analyser le potentiel culturel, en dévoiler les enjeux pragmatiques et l'intérêt littéraire.

4 - Enseigner la langue, construire le discours

4.1. Rythmes et variations

Heure de cours = unité de travail linguistique : progression et apprentissages linguistiques.

Variété des activités : oral/écrit, activités réflexives/de communication.

Travail personnel > continuité séance (s'assurer que ce travail fait sens, qu'il s'inscrit dans une perspective actionnelle et qu'il est utile lors de la séance suivante)

4.2. Pratiques pédagogiques

Production et reproduction d'énoncés :

- Mémorisation
- Répétition
- Paraphrase
- Explicitation

- **Différentes formes de répétitions** : répétition d'un énoncé (individuelle, en chaîne ou en chorale), pauses structurantes, co-élaboration de la trace écrite
- **Réinvestir et réactiver** dans des contextes de communication similaires

Echelle de Faerch (1986)

Implicite

Explicite

A utilise une règle mais ne réfléchit pas sur cette règle

A peut décider si le discours est/n'est pas en accord avec la règle

A peut décrire la règle avec ses mots à lui

A peut décrire la règle en termes métalinguistiques

Paradigme actionnel

4.3. Énoncés complets et complexes

Énoncé complet vs communication réussie

« Combien de frères et sœurs as-tu ? »

« J'en ai deux / J'ai deux frères mais je n'ai pas de sœur » vs « Deux »

- **Entraîner à la production d'énoncés complexes** > situation de communication* et stratégies propres à étayer un propos
- **Attention particulière portée à la syntaxe** dès le début de l'enseignement > utilisation progressive de phrases complexes (amplification, subordination), blocs lexicalisés possibles

*Situation de communication : qui s'adresse à qui, dans quel but et dans quel contexte ?

→ toute situation a une visée et une portée

Tout entraînement se fait dans le cadre de la séquence d'apprentissage, de son contexte culturel et d'un besoin de dire.

4.4. L'activité de production – une priorité

Trace écrite : co-construite > repérages, voire travail d'analyse sur les structures grammaticales, le lexique, la phonologie.

→ **conscientisation de l'utilisation en contexte** > codification, extraction du fait de langue manipulé pendant la séance et apparaissant dans la trace écrite, explicitation/schématisme de celui-ci.

Production d'écrits de nature et de longueur variées > **adaptation** à des objectifs, des intentions discursives, des destinataires différents + exploitation fructueuse de **l'erreur**.

Discours oral (≠ écrit oralisé/article de presse artificiellement transformé en journal radiophonique) > réflexion sur la différence entre grammaire de l'écrit et grammaire de l'oral.

Ecrire :

- S'appuyer sur les stratégies développées à l'oral pour apprendre à structurer son écrit,
- Mobiliser les outils pour écrire, corriger, modifier son écrit,
- Reformuler un message, rendre compte, raconter, décrire, expliquer, argumenter.

LIEN entre le fait de langue et la trace écrite (et donc la problématique de séquence) **et la bonne réalisation de l'évaluation sommative.**

Sources

L'enseignement de la langue dans le cours de langue vivante, Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, septembre 2018.

Notions-clés pour la didactique de l'anglais, édition revue et augmentée, Claire TARDIEU, 2021.

Programmes officiels des cycles 3 et 4, de seconde générale et du cycle terminal (séries générale et technologique).